

Script

Léo Bonneville et Maurice Elia

Numéro 158, juin 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/50172ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

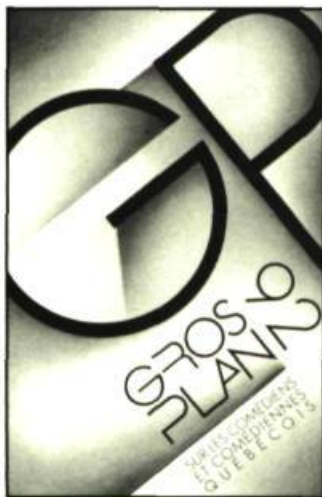
Citer ce compte rendu

Bonneville, L. & Elia, M. (1992). Compte rendu de [Script]. *Séquences*, (158), 15–15.

GROS PLAN 92

par Marie-Jan Seille et Suzanne Villeneuve

En 1990 paraissait un volume de 730 pages intitulé *Gros plan 90* sur les comédiens et les comédiennes québécois. Les auteurs ont repris le travail qui comprend maintenant 964



pages. De quoi s'agit-il? D'un répertoire de comédiens et de comédiennes québécois. Le livre se divise en quatre parties: les comédiennes (438), les comédiens (378), les enfants (56) et les étudiants des écoles d'art dramatique (176). Pour chaque section, un gros plan du visage d'une personne (presque pleine page) est accompagné des coordonnées personnelles et/ou des coordonnées de l'agent artistique, de la langue usuelle et des autres, de la taille et du poids, ainsi que la date de naissance pour les enfants seulement. C'est dire l'intérêt de ce livre pour les producteurs, les réalisateurs, les directeurs artistiques comme pour toute personne à la recherche d'un acteur ou d'une actrice exigeant des conditions précises. Ce volume offre un choix dans une «banque» de 934 personnes. Bref, tout un trésor.

Léo Bonneville

Répertoire-photos, Montréal 1992, 964 pages.

MOI HISTOIRE DE MA VIE

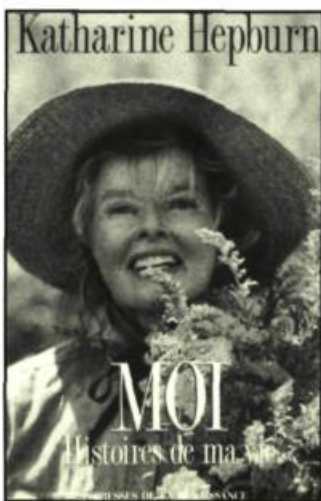
par Katharine Hepburn

Ce que Katharine Hepburn a réussi avec son autobiographie, c'est de la transformer en confidence vivante, palpable, plus réelle que naturelle, et par-dessus tout, féminine. L'amie à qui elle parle dans son extraordinaire prologue, c'est son personnage cinématographique. La «créature» en question la pousse à écrire ce livre, parce que «on est en train de laisser filer le temps».

Ces mémoires sont ce qu'il y a de plus extraordinaire dans le domaine de l'autobiographie cinématographique. Cet ouvrage se lit à toute vitesse. Il est frais, cocasse, vibrant, intelligent, courageux tout comme l'est son auteur. Lorsqu'elle a eu à poser nue dans le temps, elle l'a fait avec une confiance totale en elle-même, elle s'aimait bien, elle l'avoue. Ce livre, c'est la même chose.

À plusieurs reprises dans cet ouvrage fou, insensé, Katharine Hepburn parle de ses diverses tentatives d'assouvir le personnage qu'on lui a proposé de jouer, mais c'était toujours peine perdue: le personnage perdait au profit de la personnalité, le rôle au profit de la femme, l'artifice au profit de la vérité.

Son enfance heureuse dans le Connecticut, sa liaison avec Howard Hughes, sa longue et complexe relation avec Spencer Tracy: autant de moments savoureux qui vous feront dire que cette femme est plus immortelle que jamais. Elle défie les mondes et les univers qu'elle nous a



fait imaginer dans ses films, parce qu'elle est malgré tout ce temps, malgré eux, restée elle-même. D'où ce titre, pas égocentrique du tout. C'est simple: lorsqu'on ferme ce livre, on en peut lui imaginer d'autre titre.

Maurice Elia

Presses de la Renaissance, Paris 1991, 366 pages.

CINÉMA ET PERSONNAGES:

CINQ POINTS DE VUE

Par Alice-Ann Busque, Michèle Garneau, François Lépine, Hélène Pagé et Esther Pelletier

Cette petite publication du Musée de la Civilisation (Québec), corporation d'état subventionnée par le ministère des Affaires culturelles du Québec, s'inscrit dans le prolongement du colloque tenu les 15 et 16 mars 1991 et organisé conjointement avec l'Association québécoise des études cinématographiques.

Réflexions sur les divers aspects du langage cinématographique, ce petit recueil regroupe des textes divers. *L'Écriture du scénario* (par Esther Pelletier, professeur de cinéma à l'Université Laval) parle des forces motrices, des caractéristiques des principaux personnages d'un film et de leurs développements. *L'Utopisme de la neutralité* (par Michèle Garneau, étudiante en doctorat à l'Université de Montréal) dresse un intéressant parallèle entre le cinéma de genre et le cinéma *a générique* en prenant pour exemples des films de Jutra et de Jacques Leduc. *Léa Pool à la recherche... d'un cinéma véritablement québécois* (par Alice-Ann Busque du Département des Littératures de l'Université Laval) analyse le parcours de notre cinéaste en constante recherche face à la création et face «à son destinataire, le public québécois». François Lépine (responsable de formation pratique à la Faculté des lettres de l'Université Laval) choisit de définir à sa manière «l'ambiguïté sexuelle et le rapport fils/père dans *Un zoo la nuit* de Jean-Claude Lauzon». Quant à Hélène Pagé, du Musée de la Civilisation, elle

dresse un bilan du colloque en essayant d'en retirer les fruits susceptibles d'en organiser un autre à l'avenir.

Maurice Elia

Musée de la civilisation, Québec, 1991, 90 pages.

RECUEIL DES FILMS 1991

en collaboration

Voici le 36^e Recueil des films. Il reproduit les fiches des films qui ont paru au Québec durant l'année 1991, donnant le *générique*, un *résumé* du



scénario et une appréciation artistique. Les titres sont placés par ordre alphabétique pour permettre au chercheur de s'y retrouver facilement. Comme la collection comprend déjà 36 éditions, on a publié, en 1987, un index allant du début en 1956 jusqu'à 1986. Indispensable instrument pour qui veut trouver rapidement des renseignements sur des films depuis 36 ans.

Léo Bonneville

Office des communications sociales, Montréal, 1992, 202 pages.